

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOULOD MAMMARI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHE

UNIVERSITE MOULOD MAMMARI DE TIZI-  
OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

**Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de Master II**

**DOMAINE : Langue et Culture Amazighe**

**FILIERE : Langue et Civilisation**

**SPECIALITE : Anthropologie du Patrimoine et la Culture Amazighe**

**Titre**

**Les Allées couvertes du village Ait Rehouna  
(commune d'Azeffoun) : étude descriptive et  
anthropologique**

**Présenté par :**

Melle **Ait Sai Massiva**  
Melle **Laribi Dihia**

**Encadré par :**

Mme **Dahmani Samia**

**Jury de soutenance :**

Président : Mr Kinzi Azzedine, Professeur, U.M.M.T.O  
Encadrante : Mme Dahmani Samia, Professeure, U.M.M.T.O  
Examinatrice : Melle Kaced Sacia, MAA, U.M.M.T.O

**Promotion 2025**

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOULOU MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHE

UNIVERSITE MOULOU MAMMERI DE TIZI-  
OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....  
N° de série : .....

## Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de Master II

**DOMAINE : Langue et Culture Amazighe**

**FILIERE : Langue et Civilisation**

**SPECIALITE : Anthropologie du Patrimoine et la Culture Amazighe**

**Titre**

# Les Allées couvertes du village Ait Rehouna (commune d'Azeffoun) : étude descriptive et anthropologique

**Présenté par :**

Melle **Ait Sai Massiva**  
Melle **Laribi Dihia**

**Encadrée par :**

Mme **Dahmani Samia**

**Jury de soutenance :**

Président : Kinzi Azedine, Professeur, UMMTO  
Encadrant : Dahmani Samia, Professeure, UMMTO  
Examinatrice : Kaced Sacia, MAA, UMMTO

**Promotion 2025**

# Remerciements

Nous remercions d'abord Allah pour sa guidance sa force et ses bénédictions.

Nous adressons nos sincères remerciements à notre encadreuse, Mme Dahmani Samia pour sa disponibilité, ses précieux conseils, son soutien inestimable et ses encouragements tout au long de la réalisation de ce travail.

Nous exprimons également notre reconnaissance aux membres du jury pour l'honneur qu'ils nous font en évaluant ce mémoire et en participant à notre soutenance.

Un hommage particulier est rendu à l'ensemble de nos enseignants dont la qualité de l'enseignement et le dévouement ont façonné notre parcours académique, depuis nos premières années d'étude jusqu'à aujourd'hui à l'université Mouloud Mammeri.

Nos remerciements s'adressent aussi aux membres de l'association Ivahrien du village Ait Rhouna, notamment Mr Feraga Sofiane, Mr Oulmane Hassan, et Mr Arezki Boudjema, ainsi qu'à ma tante Medjbour Hakima.

Ce mémoire n'aurait jamais vu le jour sans l'appui inconditionnel de nos familles, en particulier nos parents, dont l'amour, les encouragements constants et le soutien moral et matériel ont été une source inestimable de motivation.

Enfin, nous exprimons notre profonde gratitude à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail. Car un projet d'une telle envergure est toujours le fruit d'un effort collectif.

# Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail*

*A mes chers parents pour leur soutien, leur patience et leur encouragement tout au long de mon parcours d'études*

*A ma chère sœur « Hanane », dont son aide précieuse a été essentielle à la réalisation de ce travail, ainsi qu'à mon cher frère « Lounes » pour son soutien constant*

*A tous mes amis, et en particulier « Ourida, Dalila, Souad, Dania, et Chahinez » et leur précieuse amitié.*

*A Ma chère binôme « Dihia »*

*Et enfin, à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont été à mes côtés et m'ont apporté leur soutien dans les moments difficiles.*

*Avec toute ma gratitude et ma reconnaissance.*

**MASSIVA**

# Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail*

*A ma chère mère et à*

*A mon cher père,*

*Dont l'amour inconditionnel, le soutien sans faille et les valeurs  
humaines m'ont permis d'arriver jusqu'ici.*

*A mes sœurs Ouiza, Zakia, pour leur affection et leur présence  
précieuse*

*A ma chère binôme Massiva avec qui j'ai partagé tant de moment  
d'apprentissage*

*A mes amis pour leurs encouragements, leur bienveillance et leur  
soutien indéfectible tout au long de ce parcours.*

*Merci du fond du cœur d'avoir toujours cru en moi.*

**DIHIA**

# **Sommaire**

# Sommaire

<b>Introduction générale.....</b>	<b>7</b>
-----------------------------------	----------

## **Chapitre I : Cadre méthodologique**

Introduction .....	10
I-Présentation du sujet .....	10
II-Choix du sujet.....	10
III-La problématique .....	11
IV-Les hypothèses.....	11
V-Les concepts-clés .....	12
1- Les sites archéologiques .....	12
2- Les allées couvertes .....	12
3- La conservation archéologique .....	12
4- Le patrimoine archéologique .....	12
5- La préservation du patrimoine archéologique .....	13
VI- Les méthodes de recherche.....	13
1- La description.....	13
2- L'analyse.....	13
VII- Les techniques de recherche .....	14
1- La documentation.....	14
2- L'observation .....	14
3- L'entretien .....	14
4- La présentation des informateurs.....	15
5-La photographie.....	16
VIII- Les difficultés de recherche .....	16

## **Chapitre II : Cadre géographique et historique de la commune d’Azeffoun et le village Ait Rehouna**

Introduction .....	18
I- Aperçu géographique de la ville d’Azeffoun .....	18
1- Situation géographique de la région.....	18
2- Limites et accessibilités .....	18
3- Le climat .....	19
4- La population .....	19
5- L’économie .....	19
II- Aperçu historique de la ville d’Azeffoun .....	20
III- Aperçu géographique du village Ait Rehouna.....	21
1- Situation du village.....	21
2- Délimitation.....	22
3- Accessibilité .....	23
4- Climat.....	23
5- Population.....	24
6- L’économie.....	24
IV- Aperçu historique du village .....	25
1- Histoire du village .....	25
2- Les familles du village.....	25
3- Ait Rehouna organisation Tribale et Administrative.....	26
3-1- Organisation Tribale .....	26
3-2- Organisation Administrative.....	26
4- Le village durant la guerre d’indépendance .....	26
V- Historique des recherches sur les allées couvertes en Kabylie .....	28
Conclusion .....	28

## **Chapitre III : Présentation du corpus des Allées Couvertes d’Ait Rehouna**

Introduction .....	30
--------------------	----

I- Les allées Couvertes .....	30
II- Présentation des allées Couvertes d'Ait Rehouna .....	31
Conclusion.....	37

## **Chapitre IV : Etude descriptive des Allées Couvertes d'Ait Rehouna**

Introduction .....	39
I- Les Allées couvertes d'Ait Rehouna .....	39
1- La localisation des sites.....	39
2- La description des sites .....	40
3- Mode de construction.....	40
4- Les monuments repérés.....	41
4-1- Allée couverte1.....	41
4-2- Allée couverte2.....	43
4-3- Allée couverte3.....	44
4-4- Allée couverte4.....	46
4-5- Allée couverte5.....	47
4-6- Allée couverte6.....	48
4-7- Allée couverte7.....	50
4-8- Allée couverte8.....	51
Conclusion.....	52

## **Chapitre V : Etude anthropologique des Allées Couvertes et leur valeur**

Introduction .....	54
I- Les allées couvertes : entre légende, lieu historique .....	54
1- Les légendes autour du site.....	54
II- Les valeurs du site .....	55
1- La valeur culturelle .....	55
2- La valeur historique.....	55
3- La valeur mémorielle .....	55
4- Le potentiel économique .....	55
Conclusion.....	56

## **Chapitre VI : Dangers et perspectives de sauvegarde des allées couvertes**

Introduction .....	58
I- Les menaces et les dangers auxquels sont exposées les allées couvertes .....	58
1- Risque climatique .....	58
2- Facteur humain .....	59
3- Risque naturel .....	60
II- Perspective de sauvegarde et de préservation des Allées couvertes .....	60
1- Les mesures à adopter pour leur protection .....	60
2- Le classement des allées couvertes .....	61
3- Les règlements sur la préservation du patrimoine culturel .....	62
Conclusion .....	64

### **Conclusion général**

### **Résumé en Kabyle**

### **Références bibliographiques**

### **Annexes**

# **Introduction Générale**

### Introduction :

Du Néolithique à l'époque contemporaine, l'Algérie recèle de nombreux monuments funéraires rendant hommage aux divers personnages qu'ils abritent. Parmi ces tombeaux, les dolmens, les tumuli, les hypogées, les tertres, les treize Djeddars de Frenda (Tiaret), le Medracen, tombeau de Massinissa et le Mausolée royal de Juba II offrent un témoignage rare d'une architecture locale au service des morts.

En Kabylie, au village Ait Rhouna (Azeffoun), sur le côté droit de la RN24, reliant Tizirt à Azeffoun, se trouve un type de monument funéraire mégalithique appelé Allées couvertes qui existe qu'en Algérie précisément dans deux localités de la Kabylie, à Ath Rhouna à 14km du chef-lieu de la daïra d'Azeffoun wilaya de Tizi-Ouzou où elles sont au nombre de huit, et à Ibarissen, à l'ouest de Toudja (Béjaïa), où on en dénombre six.

Aucun monument funéraire du genre n'a été encore découvert par les chercheurs ailleurs, dans les autres régions du pays ou dans les pays voisins, la Tunisie et le Maroc.

Des monuments similaires appelés « Navetas » ont été découverts dans les îles Baléares et en Sardaigne et ils sont connus sous le nom de tombes géantes.

Ces sites sont souvent considérés comme des sépultures collectives constituant une nécropole. Elles sont définies par une forme simple d'une allée qui se compose d'une chambre rectangulaire allongée recouverte par plusieurs dalles, les parois constituent un appareillage ne fais pas de grosse pierres et l'intérieur de la chambre est divisé par des cloisons construites par des pierres de moyennes dimensions.

Ces allées couvertes remontent à environ 3000 ans avant J-C. Elles ont été signalées pour la toute première fois par M. Euzennat en 1954.

Les huit sites des allées couvertes situé dans le village font partie de ce patrimoine, mais la plupart d'entre eux sont dans un état dégradé à cause des conditions climatiques et la détérioration humaine ce qui s'est traduit par la perte de ses valeurs esthétiques, historiques et paysagères.

Ce qui nous a poussé à faire une petite visite au village et mené des entretiens avec les citoyens de la région afin de nous aider dans nos recherches sur les huit Allées couvertes sur le plan historique et anthropologique et quelles sont les mesures à prendre pour leur sauvegarde.

Ainsi nous avons scindé notre travail en six chapitres :

**Le premier chapitre** : est consacré au cadre méthodologique.

**Le deuxième chapitre** : est consacré au cadre géographique et historique de la commune d'Azeffoun et la région Ait Rehouna.

**Le troisième chapitre** : est consacré à la présentation du corpus des allées couvertes du village Ait Rhouna qui est le support de notre travail.

**Le quatrième chapitre** : est consacré à l'étude descriptive des allées couvertes Ait Rehouna (corpus).

**Le cinquième chapitre** : est consacré à l'étude anthropologique des allées couvertes

**Le sixième chapitre** : est consacré aux différents dangers qui menacent ces allées couvertes et cités les différentes lois pour la sauvegarde et la protection de ces sites archéologiques.

# **Chapitre I : Cadre Méthodologique**

## **Introduction :**

Dans ce premier chapitre nous avons introduit notre sujet en expliquant les raisons de notre choix. Nous avons ensuite abordé la problématique, formulé les hypothèses et défini certains concepts clés. Enfin, nous avons exposé les méthodes et les techniques de recherche employés, tout en mettant en lumière les difficultés rencontrées au cours de notre enquête.

### **I- Présentation du sujet :**

Afin d'enrichir notre travail de recherche, nous avons choisi la ville d'Azeffoun, un site exceptionnel offrant des panoramas impressionnants sur la mer et constituant un véritable carrefour du patrimoine archéologique. Notre étude porte sur un thème intitulé 'Les allées couvertes' situées dans le village d'Ait Rehouna, le long de la route nationale 24, en bord de mer. Ce village, à l'histoire riche, se distingue par son patrimoine culturel et artistique, empreint d'une magie unique.

Les allées couvertes d'Ait Rehouna remontent à la protohistoire. A l'échelle de l'Afrique du Nord, seulement quatorze structures de ce type ont été recensées, dont huit à Ait Rehouna à 14km du chef-lieu de la commune d'Azeffoun et six autres à Ibarissen, à l'ouest de Toudja dans la wilaya de Bejaia.

Notre travail s'inscrit dans le cadre d'une étude descriptive et anthropologique visant à identifier les menaces qui pèsent sur ces vestiges.

Après avoir exploré les sites et échangé avec les habitants du village, nous avons recueilli des données essentielles sur l'histoire et anthropologie de ces allées, ainsi que les différents phénomènes de dégradation qui affectent, qu'ils soient d'origine naturelle ou liés aux structures humaines.

Par cette étude, nous souhaitons sensibiliser la société à l'importance de la valorisation de ce patrimoine archéologique et encourager la participation collective à sa préservation, sa sauvegarde sa protection.

## II- Choix du sujet :

Les raisons de notre choix de ce thème :

- Le manque d'étude et des recherches approfondies sur ces alignements mégalithiques, qu'ils soient naturels ou liés à des pratiques anciennes.
- L'abandon total de ces sites, entraînant leur détérioration et accentuant leur vulnérabilité.
- La dégradation progressive de ce patrimoine, menaçant sa préservation.
- Evaluer le niveau de sensibilisation des habitants d'Ait Rehouna à l'égard de ce patrimoine historique.
- Recueillir des informations sur les mesures mises en place pour la protection et la conservation de ses sites.

## III- La problématique :

Le principal objectif des études menées sur les allées couvertes est de mieux comprendre ces structures et de mettre en lumière leur importance afin de sensibiliser les résidents à leur valorisation et à leur préservation. Pour bien mener notre enquête, plusieurs questions essentielles doivent être abordées :

**Comment les allées couvertes s'intègrent-elles dans le paysage culturel et historique de la région d'Aït Rehouna, et quel est leur impact sur l'identité locale ?**

- Les allées couvertes sont-elles des monuments funéraires ?
- Quelles sont les causes de leur dégradation ?
- Comment les habitants d'Ait Rehouna contribuent-ils à la préservation de ses sites ?
- Quelles actions peuvent être mises en place pour assurer la sauvegarde des allées couvertes ?

## IV- Les hypothèses :

Compte tenu de la nature de notre objet d'étude et la problématique que nous avons structurée, nous émettons trois hypothèses :

- La disparition progressive des allées couvertes est due à leur exposition aux intempéries et à un manque d'entretien.
- 2-Les allées couvertes d'Aït Rhouna sont bien entretenues et préservées grâce à l'implication des habitants, qui sont conscients de leur valeur patrimoniale.
- La préservation des Allées couvertes pourraient être assurée par des actions concrètes telles que la restauration, une surveillance régulière et une meilleure sensibilisation à leur valeur historique.

## V- Les concepts clés :

### 1- Les sites archéologiques :

Le terme « site archéologique » signifie au sens plus large un lieu détenant une valeur culturelle patrimoniale qui garde les traces d'une activité humaine passée dont la découverte, l'identification et l'étude sont liées à la pratique de l'archéologie. Selon la loi sur les biens culturels adoptée au Québec en 1972, on entend par site archéologique : « *Un lieu où se trouvent des biens archéologiques* ». <sup>1</sup>

### 2- Les allées couvertes :

Ce sont des tombes qui se composent d'une chambre rectangulaire allongée recouvertes nécessairement par plusieurs dalles, les proies sont tantôt des piliers juxtaposés, tantôt des murs en gros appareil, l'intérieur est le plus souvent divisé par des cloisons ou des dalles-hublots. <sup>2</sup>

### 3- La conservation archéologique :

La conservation est définie comme une activité qui vise principalement à prolonger la durée de vie d'un objet et par extension d'un site archéologique, en « *Prévenant pour un temps plus ou moins long sa détérioration naturelle ou accidentelle* ». <sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> - Djouadi Hana, Vers une actualisation et transmission des connaissances sur les sites archéologiques romains du Limes africain. Cas de la région de Biskra, mémoire de magistère, Université Mohamed Khider-Biskra, p. 6.

<sup>2</sup> - Bonte, Pierre, *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris : P.U.F, 1991, p.31.

<sup>3</sup> - G.H. Bailly, *Le patrimoine architectural*, Ed Delta Vevey, Suisse, 1975, p. 30.

#### **4- Le patrimoine archéologique:**

Le patrimoine archéologique constitue une composante essentielle de notre patrimoine matériel. Il regroupe l'ensemble des traces de l'activité humaine, étudiées à l'aide des méthodes propres à l'archéologie. Cela inclut les lieux où se sont déroulées diverses activités humaines, ainsi que les structures, vestiges et objets abandonnés, qu'ils soient situés en surface, enfouis dans le sol ou immergés sous les eaux. Ce patrimoine comprend également le matériel associé à ces sites, apportant des informations précieuses sur les modes de vie, les cultures et l'histoire des sociétés passées. »<sup>4</sup>

#### **5- La préservation du patrimoine archéologique :**

Terme synonyme de sauvegarde, défini comme action globale consistant à assurer la protection du patrimoine archéologique contre l'action destructrice des hommes par une législation appropriée, et sa conservation dans le temps à l'aide de techniques d'entretien, de consolidation et de restauration. On retiendra donc, que la conservation des sites archéologiques, est une notion qui ne se limite pas au simple fait de soigner une pièce archéologique, pour l'exposer dans un musée ; mais, l'expression d'une forme aboutie de gestion hautement spécialisée visant à préserver et à entretenir, tout ce qui pourrait présenter un intérêt historique, artistique, architectural, urbanistique, et donc tous les éléments qui existent dans un site archéologique.<sup>5</sup>

### **VI- Les méthodes de recherche :**

Dans notre étude, nous avons utilisé des diverses méthodes de recherche pour collecter des informations sur le terrain.

#### **1- La description :**

Est une règle importante dans la méthodologie, car elle nous permet d'approfondir notre compréhension des pratiques sur le terrain, nous avons pu localiser géographiquement le lieu étudier.

---

<sup>4</sup> - Charte Internationale pour la gestion du patrimoine archéologique (1990)», p. 2.

<sup>5</sup> - Boutemedjet S, « Politique de conservation du patrimoine Archéologique, cas du site archéologique de Madaure», mémoire de magistère, Université Badji El Mokhtar, Annaba, 2010-2011, p. 04.

## 2- ▪ L'analyse :

Nous avons construit notre recherche en nous appuyant sur une analyse profonde de toutes les informations obtenues lors des entretiens avec les informateurs, cette démarche nous permis de saisir d'une manière détaillé les informations collecter dans notre enquête.

## VII- Les techniques de recherche :

### 1- La documentation :

Nous avons consulté une variété de sources documentaires telles que des ouvrages spécialisés, des dictionnaires de références, des articles académiques et des revues scientifiques afin d'améliorer notre recherche et approfondir notre connaissance du sujet étudié.

### 2- L'observation participante :

Nous avons délibérément choisi d'adopter la méthode d'observation, car elle s'est révélée être particulièrement pertinente et adéquate pour notre étude ; Cette approche nous a grandement enrichis en nous fournissant des informations essentielles et précieuses sur les différents sites examinés, contribuant ainsi d'une manière significative à l'enrichissement de notre recherche.

### 3- L'entretien :

Nous avons pris la décision d'opter pour cette méthode spécifique en raison de son empreinte significative sur notre champ d'étude. « *L'entretien est une communication orale ayant pour but de transmettre des informations de l'enquête à l'enquêteur* »<sup>6</sup>

L'objectif principal de l'utilisation de cette méthode est de compléter les informations extraites des documents écrits, qui se révèlent parfois insuffisants et d'éclaircir les zones d'ombres en en obtenant des réponses directes. Ces entretiens ont été menés avec quelques résidents de ce village afinnotre analyse et de recueillir des perspectives authentiques et enrichissantes sur le sujet étudié.

---

<sup>6</sup> - Grawitz Madelaine, *Méthodologie des sciences sociales*, Ed Dalloz, Paris, 1968 p.78.

## 4- La présentation des informateurs :

N°	Sexe	Nom et Prénom	Age	Village	Profession
1	Homme	Feraga Sofiane	43ans	Ait Rehouna	Agent de l'office des gestions exploitations des biens culturels ( OGEBC ) et membre de l'association Ivahrien d'Ait Rehouna
2	Homme	Akhrouf Ameer	84ans	Ait Rehouna	Retraité
3	Homme	Oulman Hassen	53ans	Ait Rehouna	Cadre à la subdivision agricole d'Azeffoun et membre de l'association culturelle Ivahrien d'Ait Rehouna
4	Homme	Arezki Boudjema	57ans	Ait Rehouna	Secrétaire général à l'APC de la commune d'Azeffoun
5	Femme	Iftissen Zahoua	85ans	Ait Rehouna	Femme au foyer
6	Femme	Aissani Ouardia	83ans	Ait Rehouna	Femme au foyer
7	Femme	Medjbour Hakima	51ans	Azeffoun	Agent d'administrative à l'APC de la commune d'Azeffoun

**5-La photographie :**

Cette démarche de recherche revêt une importance capitale pour ce type d'étude, car elle permet d'enrichir nos descriptions à travers des images évocatrices et renforcer certaines observations de manière plus approfondie. L'adoption de cette de cette approche méthodologique s'est révélée particulièrement bénéfique pour l'acquisition de données significatives relatives sur les Allées couvertes, favorisant ainsi une compréhension plus précise et détaillé de ce sujet d'étude.

**VIII- Les difficultés rencontrées :**

Notre travail s'est déroulé dans des conditions relativement difficiles en raison de plusieurs contraintes :

- Accès difficile à ces Allées couvertes.
- L'état de détérioration de certaines de ces Allées.
- Le manque d'ouvrages et d'articles spécialisés sur ce thème.
- La rareté des d'informateurs et informatrices disponibles.

## **Chapitre II : Cadre géographique et historique de la commune d'Azeffoun et du village Ait Rehouna**

## **Introduction :**

Ce chapitre propose une analyse détaillée de la ville d’Azeffoun et du village d’Ait Rehouna, en mettant en évidence leurs aspects géographique et historique. Il examine leur emplacement, leur accessibilité, leur délimitation, leur climat, leur population et leur économie.

### **I- Aperçu géographique de la ville d’Azeffoun :**

#### **1- Situation géographique de la région :**

La commune d’Azeffoun se trouve à 70KM au Nord de la wilaya de Tizi-Ouzou, à 90Km à l’Ouest de la ville de Bejaia et à 168Km à l’Est de la wilaya d’Alger. Elle couvre une superficie de 126,66Km<sup>2</sup>.<sup>1</sup>



**Photo n°1 : Situation de la ville d’Azeffoun. Source : Google Maps**

#### **2- Limites et accessibilités :**

Azeffoun est bordée au Nord par la Mer Méditerranée et est accessible par la RN24, à l’Est est reliée à la commune d’Ait Chafaa via le CW159, qui se connecte à la RN24. Au Sud

<sup>1</sup> - Dahim Leaticia, Hamadou Dahbia, « Valorisation du patrimoine portuaire d’Azeffoun, Gare maritime et ensemble commercial », mémoire de fin d’étude, Université de Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, 21-06-2023, p 05.

## Chapitre 02 : Cadre géographique et historique de la commune d'Azeffoun et le village Aït Rehouna

on peut y accéder par la commune d'Aghrib en passant par la RN24, tandis qu'à l'Ouest la commune de Iflissen est accessible par le CW252 qui rejoint également la RN24.<sup>2</sup>



Photon° 2 : limites et accessibilités à la ville d'Azeffoun. Source : Google Maps.

### 3- Le climat :

Le climat de cette région se caractérise par des hivers froids et pluvieux, tandis que les étés sont chauds et secs. En montagne, les étés sont souvent accompagnés de violents orages en soirée et de températures douces. De plus, la région subit des pluies torrentielles et irrégulières, avec une pluviométrie annuelle moyenne variant 200mm et 800mm.<sup>3</sup>

### 4- La population :

Selon une étude de révision de recensement réalisée en 2022, elle compte une population de 16 847 habitants.<sup>4</sup>

<sup>2</sup> -Dahim.L, Hamadou.D, «Valorisation du patrimoine portuaire d'Azeffoun, Gare maritime et ensemble commercial »,Op.cit., p.5

<sup>3</sup> - Ibid

<sup>4</sup> - Etude de révision de recensement de la commune d'Azeffoun, réalisée en 2022.

## **5- L'économie :**

L'économie de la ville d'Azeffoun repose beaucoup sur le tourisme, la pêche et l'agriculture vu que c'est une petite ville côtière.<sup>5</sup>

## **II- Aperçu historique de la ville d'Azeffoun :**

Le nom d'Azeffoun serait dérivé du terme berbère "Uzzaf", qui fait référence à une colline de forme conique et isolée. Grâce à sa position stratégique, cette colline a été occupée pour la première fois par les Phéniciens, qui y ont établi un comptoir qu'ils ont nommé "Russiris". Plus tard, les Romains s'installèrent dans la région lors de leur invasion de l'Afrique du Nord et fondèrent un centre municipal important qu'ils appelèrent "Ruzazus", signifiant grand cap ou cap escarpé. C'est sur les vestiges de "Ruzazus" que fut édifié le village kabyle de Thaddart Uzeffoun, qui a été à l'origine du nom à toute la région.

La chute de l'Andalousie en 1492 a poussé des familles chassées d'Espagne par la Reconquête à trouver refuge dans la région d'Azeffoun, où elles ont fondé un village nommé "Ath Wendellous", signifiant les Andaloux. On observe également la présence d'un autre village qui évoque les origines de ces habitants, les Germains, appelé "IJJARMINEN". Selon la légende, il y a longtemps, un bateau de Germain s'est perdu près d'Azeffoun et qui ne pouvait pas reprendre la mer. Attirés par la beauté de la région, les membres de l'équipage ont choisi de s'installer sur la côte et, au fil du temps, se sont intégrés à la culture kabyle.

La ville d'Azeffoun a été fondée par les Français vers 1870 et s'appelait alors "Port Gueydon" en honneur de l'amiral Comté Louis Henri de Gueydon, qui a été Gouverneur Général de l'Algérie d'Avril 1871 à Juin 1873. Au début du 18<sup>ème</sup> siècle, l'amiral comté Louis Henri de Gueydon a construit un port dans la région d'Azeffoun, qui a porté son nom jusqu'à la fin du siècle. On comptait 367 famille parmi les colonisateurs de la région, comprennent des français, des italiens, des juifs, des espagnols etc.<sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> Archives de la commune d'Azeffoun, 2022.

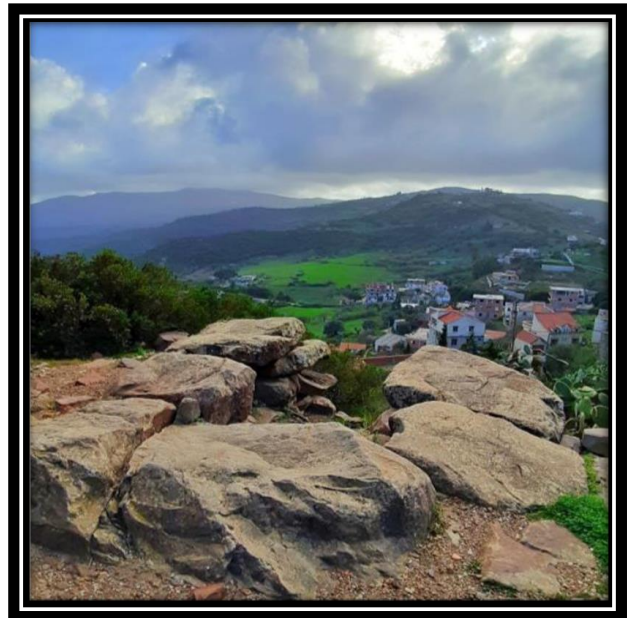
<sup>6</sup> Imahloubene Sarah, Merabti Yasmine, « maison de l'écotourisme d'Azeffoun, L'écotourisme comme vecteur de protection et de valorisation du patrimoine naturel et culturel », mémoire de projet de fin cycle de master en architecture, Université, Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, 2019-2020, p. 4.

### **III- Aperçu géographique du village Ait Rehouna :**

#### **1-Situation géographique du Village**

Le village côtier d’Ait Rehouna est situé à 63km au nord –est de Tizi Ouzou, à mi-chemin entre Tizgirt et Azeffoun. Il relève administrativement à la commune d’Azeffoun.<sup>7</sup>

Le village Ait Rehouna est un site historique, il englobe les allées couvertes les plus anciennes et surtout les plus mystérieuses. Plus de sa valeur archéologique, le noyau original d’Ait Rehouna n’a subi aucune transformation architecturale à l’intérieur du village, hormis la construction d’une école primaire dans la période coloniale, ce qui lui offre une valeur patrimoniale architecturale vernaculaire authentique.<sup>8</sup>

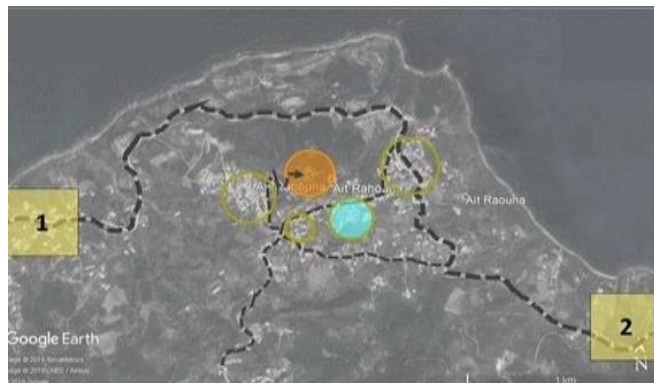


**Photo 1 et 2 : Village Ait Rehouna –source : Google Image-**

---

<sup>7</sup> - Imahloubene Sarah, Merabti Yasmine, « maison de l’écotourisme d’Azeffoun, L’écotourisme comme vecteur de protection et de valorisation du patrimoine naturel et culturel », Op. Cit, p.4

<sup>8</sup> - Moali Missipsa, Sabour Abdelkader, « La culture divertissement intitulée du projet centre d’artisanat à Ath Rehouna, Thazqa n yirmad Nath Rehouna » mémoire de master, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, 2020-2021, page 27.



- 1 Tigzirt
- 2 Azeffoun
- Village Ait Rehouna

Photo n° 3 : Carte représentant la situation géographique du village Ait Rehouna

-source : Google Earth-

### 1- Délimitation :

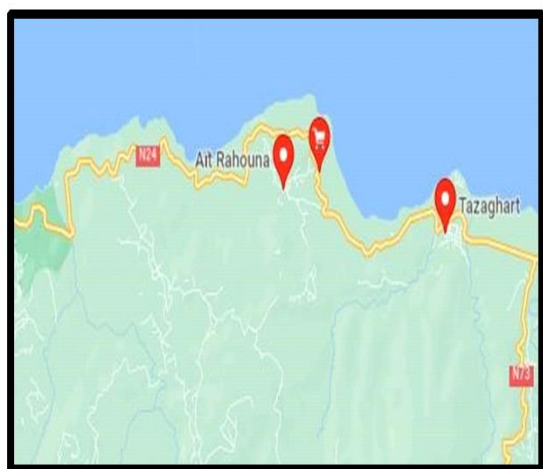
Elle est délimitée au nord par la mer Méditerranée, au sud par le village d'Adrar Nait Haroun, à l'est par le village de Rajaa et à l'ouest par le village de Tazaghart .<sup>9</sup>



Photo n° 4 : Délimitation du village Ait Rehouna

<sup>9</sup> -Moali .M, « La culture divertissement intitulée du projet centre d'artisanal a Ath Rehouna, Thazqa n yirmad Nath Rehouna » Op. Cit, p.27.

#### 4- Accessibilité :<sup>10</sup>



Le village **Ath rehouna** est accessible à partir de :

La RN 24 qui relie la ville azzefoun et ville **tigzirt**

#### 5- Le climat :

Son climat se caractérise par des hivers froid et neigeux et des étés frais et humides. Les étés en montagne sont caractérisés par des orages souvent violents en soirée et des températures douces. Dans cette région, des pluies torrentielles et irrégulières, la pluviométrie annuelle moyenne est comprise entre 250 et 700 mm.



**Photo n° 5 : Ait Rehouna en hiver**  
**Source : Google photos-**

---

<sup>10</sup> -Mouali Micipsa, « La culture divertissement intitulée du projet centre d'artisanat à Ath Rehouna, Thazqa n yirmad Nath Rehouna », Op.Cit, p.27.



**Photo n° 6 : Ait Rehouna en été  
-Source : prise par nous-**

## **6- La population :**

Le village d’Ait Rehouna compte une population de 1080 habitants.<sup>11</sup>

## **7- L’économie :**

Les villageois, majoritairement des agriculteurs, travaillaient la terre. Certains possédaient des bœufs pour les aider dans leurs tâches. Le village abritait également deux ou trois huileries traditionnelles fonctionnant manuellement grâce à la force animale.<sup>12</sup>

---

<sup>11</sup> - Etude de révision de recensement de la commune d’Azeffoun, réalisée en 2022.

<sup>12</sup> - Archives de la commune d’Azeffoun, 2022.

#### **IV- Aperçu historique du village Ait Rehouna :**

##### **1- Histoire du village Ait Rehouna :**

Le village Ait Rehouna a été habité depuis la protohistoire, environ 3000 ans avant J.C, en témoignant par ses allées couvertes trouvées dans ce village.

D'après les témoignages de certains anciens du village, El Caïd Mhand Arhouni serait son fondateur. C'est vers le dix-huitième siècle entre 1700 et 1800, qu'il a quitté son village natal Taourirt Yahia, situé au-dessus de l'actuel village Inouchene, avec ses trois petits fils (Messaoud, Youcef et Akli) en raison de brouillard et de froid qui détruisent leur village. Ils ont décidé de s'installer à cet endroit en raison de sa situation géographique privilégiée, où ils se sentaient à l'aise. C'est de cette manière que le nom Ait Rehouna tire son origine du nom de son fondateur

Ils donneront naissance à une grande famille composée de trois Iderma (adrum Ath Messaoud, adrum Ath Abd daime, adrum Ath Ikhlef). A ce moment-là de nombreuses familles ont rejoint El Caid et sa famille, et chaque famille s'est répartie dans différents endroits, créant ainsi ce grand village.<sup>13</sup>

##### **2- Les familles du village :**

Dans la région d'Ait Rehouna, la majorité des familles sont descendante de son fondateur et ses trois fils Akli, Messaoud et Youcef qui ont chacun fondés un « adrum » (grande famille) :

Adrum Ath Ikhlef : pour les familles (Ferraga, Zamari, Loubar, Ben Said, Belaid, Ousaid).

Adrum Ath Messaoud : pour les familles (Gounfou, Iftissen, Akouir Adjmout, Sir Slimane, Oulmane, Aissani, Boudjema)

Adrum Ath Abd daime : pour les familles ( Oubacha , Haddouche , Akhrof , Amalou , Bouzegza ).<sup>14</sup>

---

<sup>13</sup> - Entretien : Akhrouf Ameer, âge 84 ans, Moudjahid, du village Ait Rehouna.

<sup>14</sup> - Entretien: Feraga Sofiane, âge 43 ans, membre de l'association Ivahrien, du village Ait Rehouna.

### **3- Ait Rehouna Organisation Tribale et Administrative :**

#### **• Organisation Tribale :**

En 1840 le village d’Ait Rehouna faisait partie de l’aârche Iflissen, son organisation repose sur des structures traditionnelles et l’unité fondamentale c’est la famille qui permet d régler la vie sociale et politique au sein de la communauté. Cette tribu était composée des villages parmi eux on peut citer : Ath Rehouna, Oumaden, Thimlilith, Ait Si Yahia, Adrar, Isenadjen, Aguemoune, Arbi, Taqsebt, Tasenant.<sup>15</sup>

#### **• Organisation administrative :**

Pendant la colonisation française, le village dépendait administrativement de la commune Mixte d’Azefoun.

Après l’indépendance, il est resté rattaché à cette même commune..<sup>16</sup>

### **4- Le village durant la guerre d’indépendance :**

Durant la période coloniale, le village, placé sous l’autorité française, était administré par un lamine qui relevait directement du caïd, représentant ainsi l’administration coloniale. A la suite de la seconde guerre mondiale, un nombre significatif de villageois se sont engagés activement dans le mouvement de PPAMTL, participant assidument à des rassemblements et des réunions lors des visites de Messali Hadj et également aux rencontres avec Krim Belkacem dans les années 40, marquant ainsi une période d’engagement politique et social intense au sein de la communauté villageoise.

Lorsque la révolution a éclaté, de nombreux jeunes du village ont rejoint les rangs du maquis pour s’opposer à l’armée française, suscitant ainsi un mouvement de solidarité au sein

---

<sup>15</sup> - Entretien : Iftissen Zahoua, âge 85 ans, Moudjahida, du village Ait Rehouna.

<sup>16</sup> - Entretien : Aissani Ouardia, âge 83 ans, Moudjahida, du village Ait Rehouna.

## **Chapitre 02 : Cadre géographique et historique de la commune d'Azeffoun et le village Ait Rehouna**

---

de toute la population en faveur de la cause nationale et de la lutte de libération, marquant ainsi une mobilisation générale et un soutien massif à la lutte pour l'indépendance.

En aout 1959, les forces armées françaises ont lancé une attaque impitoyable sur le village, à Agni Z̄d̄iden jour et nuit pendant 3 jours, un assaut qui a couté la vie à 115 personne.

Malgré les longues années de souffrance, d'injustice et de répression, même faces aux actes abominables de torture, de viol et d'exécution perpétrés lors de l'opération de l'Oiseau Bleu en 1956, la population est restée digne fière, unie et résolue. Convaincue par la juste cause de la révolution, elle a continué à apporter un soutien indéfectible au FLN et à l'ALN, déterminée à voir triompher la lutte libération pour l'indépendance de l'Algérie.

Au cœur de la Kabylie, parmi tous les villages, se distingue Ait Rehouna, où les combattants trouvent un repas, pendant que les enfants vaquent aux tâches spéciales, créant ainsi un précieux moment de solidarité et de soutien mutuel au sein de la communauté.

L'armée française a rapidement établi une présence militaire en installant une caserne à proximité du village. Cette caserne abritait une compagnie du 15ème bataillon. De plus, un poste militaire a été érigé au cœur du village, composé d'une section de ce même bataillon, avec la construction d'une guérite sur les allées couvertes.

En raison de sa position stratégique et de sa hauteur, cet emplacement s'est avéré être le lieu idéal pour les Français afin d'en faire un poste d'observation et de surveillance.

Le village a sacrifié ses plus vaillants enfants pour cette noble cause. Et selon un témoignage d'un journal, le village a également servi de refuge pour les moudjahidines. 19 martyrs, principalement des jeunes originaires du village, sont tombé aux champs d'honneur. Tous ces héros tombés au champ d'honneur reposent désormais au carré des martyrs du village, où une stèle commémorative a été érigée en leur mémoire.

Le village a vu naître un illustre combattant pour la cause nationale et l'indépendance du pays en la personne d'Oulmane Mouhamed de son vrai nom Moh Said Ouali Oulmane célébré par l'érection d'un collège d'enseignement moyen à son nom. En collaboration avec 17 autres militants, il a organisé le congrès du PPA en 1947. Il a ensuite dirigé l'OS en Basse Kabylie

avant de devenir responsable de la fédération France. Il a été tué en 1960 par des soldats français.<sup>17</sup>

### **V- Historique des recherches sur les allées couvertes en Kabylie :**

Ces Allées couvertes ont été signalées pour la première fois par Maurice Euzennat en 1954. ce dernier invita Camps à les explorer au village Ait Rehouna à quelques mètres de la route nationale reliant Azeffoun-Tigzirt

Une année après (1955), J. Tschudi a fait la découverte des allées couvertes d’Ibarissen au village Ait Garet situé à environ 8km à l’ouest de Toudja, elles ont été décrites par M. Picaud.

Durant l’année 1958, R. Poyto a visité les sites à plusieurs reprises avec G. Camps. Ces allées couvertes sont en excellent états de conservation et elles n’ont jamais été fouillées. L’une d’entre elles a une hauteur de 2 mètre et une longueur de 12.5 mètres.

Selon M. Picaud, il a été découvert à Ibarissen 5 autres allées couvertes, dont la plus longue est de plus de 10 mètre et la plus courte de 6 mètres.<sup>18</sup>

### **Conclusion :**

Les études menées dans la région d’Azeffoun, en particulier à Ait Rehouna, révèlent une richesse historique et géographique remarquable. Les allées couvertes, témoins d’une ancienne civilisation, renforcent l’importance patrimoniale de cette région. Bien qu’elles aient subi l’épreuve du temps, ces sites préhistoriques demeurent des éléments essentiels pour approfondir notre compréhension de leur passé, y compris celui du village.

---

<sup>17</sup> - Entretien: Akhrouf Ameer, âge 84 ans, Moudjahid, du village Ait Rehouna.

<sup>18</sup> - Entretien: Oulman Hassen, âge 53 ans, membre de l’association Ivahrien, du village Ait Rehouna.

**Chapitre III: Présentation du  
corpus des Allées Couvertes d'Ait  
Rehouna**

**Introduction :**

Après avoir exposé l'histoire et la situation géographique de la ville d'Azeffoun, ainsi que celle du village Ait Rehouna et les travaux effectués sur ces allées couvertes d'Ait Rehouna, nous allons présenter dans ce troisième chapitre les monuments funéraires qui constituent le support matériel de notre étude.

Le corpus est constitué de huit allées couvertes. Les photos ont été prises par nos soins après plusieurs déplacements à Ait Rehouna.

**Les Allées couvertes :**

La nécropole est située au village Ait Rhouna, dans la commune d'Azeffoun. Elle comporte des monuments funéraires mégalithiques (méga : grand, lithique : pierre) au nombre de huit, qui remontent à la période protohistorique et n'ont leur équivalent nulle part ailleurs au Maghreb. Gabriel Camps leur a donné le nom d'allées couvertes, en précisant « kabyles » pour éviter toute confusion avec les monuments qui portent ce nom en Europe.

Le terme est composé de deux mots et est utilisé pour décrire des structures protohistoriques en pierre qui ressemblent à des tunnels.<sup>1</sup>

1. Allées : c'est un mot qui signifie « chemin » ou « couloir ».<sup>2</sup>

2. Couvertes : c'est un mot qui signifie « recouvert » ou « protégé ».<sup>3</sup>

Allée couverte signifie littéralement des chemins ou des dalles qui se composent d'un toit en pierre avec un couloir en dessous. Les habitants d'Aït Rehouna appellent ces allées couvertes « Tixxamin Irumyen » (les petites maisons romaines). Ces allées couvertes sont réparties comme suit :

Un premier groupe de six monuments est localisé au-dessus de la route nationale, au même endroit, et a subi d'importants dégâts causés tant par la nature que par l'homme. Un deuxième groupe, situé plus haut sur la crête du vieux village d'Ait Rehouna, comprend les restes d'une septième sépulture dans un très mauvais état de conservation, utilisée par le propriétaire du

---

<sup>1</sup> - Z. M, « Les allées dallées d'Ath R'houna, des tombes géantes protohistoriques », Avril 21, 2016, p.1

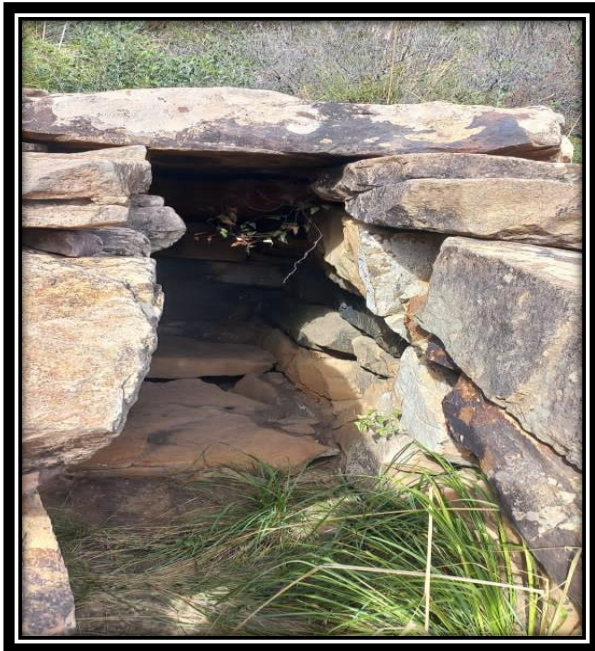
<sup>2</sup> - Raymond. B, Philippe. B, Mohamed.C, Bernard. P, *Dictionnaire de sociologie*, 2005, p. 25

<sup>3</sup> - Ibid.

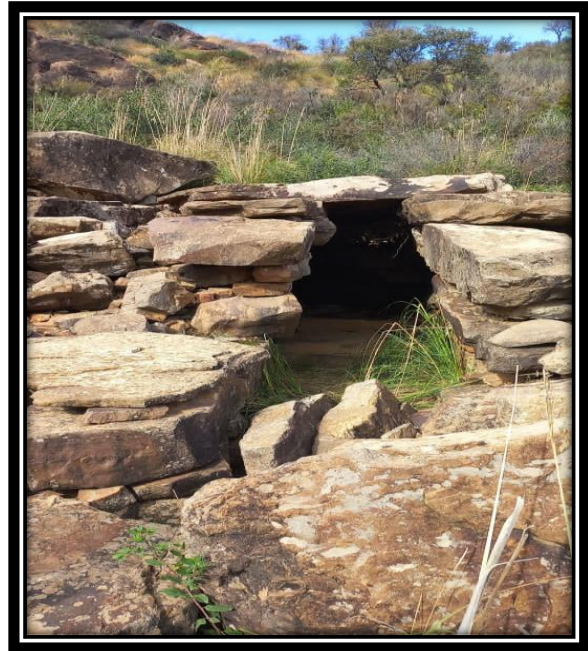
terrain à des fins particulières (débarras). Une huitième sépulture se trouve un peu plus bas, à environ 200 mètres à l'ouest du village, constituée de deux murs formés par de grosses pierres équarries, bien agencées et séparées par un dallage.

**Présentation des allées couvertes d'Ait Rehouna :**

Le 1<sup>er</sup> endroit contient six monuments funéraires.



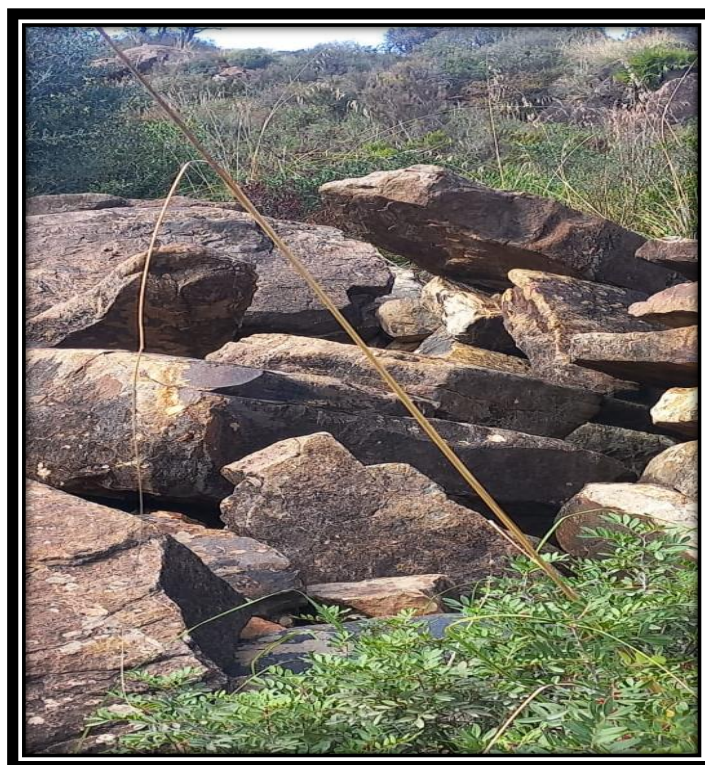
Allée couverte 1- vue de près



- vue de loin



Allée couverte 2 – vue de loin et de près



Allée 3 vue de près



**Vue de loin**



**Allée couverte 4 -vue de loin**



**Vue de près**



**Allée couverte 5-Vue de près**



**Vue de loin**



Allée Couverte6 – vue de près et Vue de loin

Le 2<sup>ème</sup> endroit le plus haut sur la crête du vieux village d'Ait Rehouna se trouve les restes d'une septième sépulture :



Allée Couverte 7 – vue de loin-



Vue de près

Le 3<sup>ème</sup> endroit, un peu plus en bas, à environ 200m, une huitième structure qui se dresse sur le versant ouest, constituée de deux niveaux séparés par un dallage bien agencé.



Allée Couverte 8 – vue de près



**Vue de loin**

## **Conclusion**

Les allées couvertes d'Ait Rehouna sont des monuments funéraires protohistoriques d'une grande importance, situés en Kabylie. Ces constructions mégalithiques, uniques dans la région, nous offrent un aperçu fascinant des rites funéraires de nos ancêtres. Il est essentiel de préserver ces vestiges archéologiques pour mieux comprendre notre histoire et valoriser notre patrimoine culturel.

# **CHAPITRE IV : Etude descriptive des Allées Couvertes Ait Rehouna**

## Introduction :

Dans ce chapitre nous allons présenter une étude descriptive des allées couvertes d'Ait Rehouna.

### I- Les allées couvertes d'Ait Rehouna:

#### 1- La localisation :

Les Allées couvertes d'Ait Rehouna se situent sur les flancs d'une colline élevée, dominée par le village. Au sommet, à une altitude de 230 mètres, se trouvent trois crêtes rocheuses qui s'étendent vers le nord-ouest, le nord et le nord-est. Ces crêtes sont séparées par des pentes rocheuses lisses et très inclinées, ainsi que par des ravins abrupts recouverts de broussailles et de chêne-liège qui descendent jusqu'à la route.<sup>1</sup>

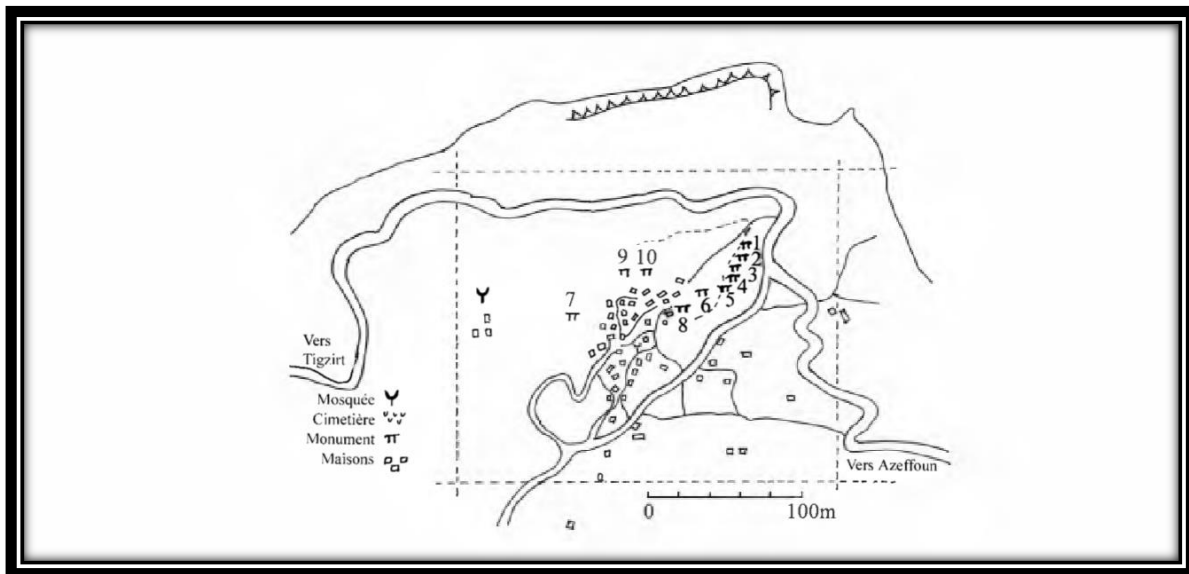


Photo n°1 : Localisation approximative des allées couvertes d'Ait Rehouna

(D'après un croquis de J.C. Musso)

<sup>1</sup> - Laporte. J. P « Allées couvertes de la Kabylie du Djurdjura », 1969- 1971 ; pp. 94 - 102.

## 2- La description des Allées couvertes d'Ait Rehouna :

Selon les recherches menées par Gabriel Camps, Jean-Claude et Jean Michel Musso, les allées couvertes également connues sous le nom des allées dallées ou de tombes géantes, figurent parmi les rares sites funéraires mégalithiques au monde. Elles se trouvent dans le village d'Ait Rehouna au sein de la commune côtière d'Azeffoun située à 60km au nord de Tizi-Ouzou.

En 1952, le Bachagha Belaid a signalé les premières découvertes à Maurice Euzennat, qui a ensuite invité Camps à les étudier en 1954.

Au total, Huit allées couvertes distinctes et trois abris aménagés ont été identifiés dans une zone d'environ 850mètres de long sur 500 mètres de large.

Le premier site comprend six allées couvertes qui ont subi de graves dommages, tant à cause des éléments naturels que de l'activité humaine.

Le deuxième site, situé plus haut sur la crête du vieux village d'Ait Rehouna, renferme les restes d'une sixième sépulture, qui est dans un état de délabrement avancé et a été utilisée par un propriétaire comme espace de rangement.

Le 3<sup>ème</sup> site, situé un peu plus bas environ 200mètres, présente une septième sépulture érigée sur le versant ouest, est composé de deux niveaux séparés par un dallage soigneusement agencé.<sup>2</sup>

## 3- Mode de construction :

Les allées couvertes, sont des structures anciennes, sont construites par les ancêtres du village de la région. Elles ont une forme rectangulaire et des dimensions de 10 à 15 mètres de longueur, 1.50 mètre de largeur et dépassent les 2 mètres de hauteur, présentant un couloir parfois large, parfois étroit. Le processus de construction débute par creusement pour poser les grandes pierres plates au sol. Ensuite, les constructeurs érigent des murs en pierre pour délimiter l'allée. Ces murs servent de support solide pour la suite de la construction. Une fois les murs en place, une grande dalle de pierre est glissée en haut pour fermer le toit qui est une dalle de couverture, formant ainsi une allée couverte.<sup>3</sup>

<sup>2</sup> - Laporte.J.P, « Allées couvertes de la Kabylie du Djurdjura »,Op.Cit, pp.94 - 102.

<sup>3</sup> - G. Camps, « Bulletin de la société préhistorique française », 1959, p.105.

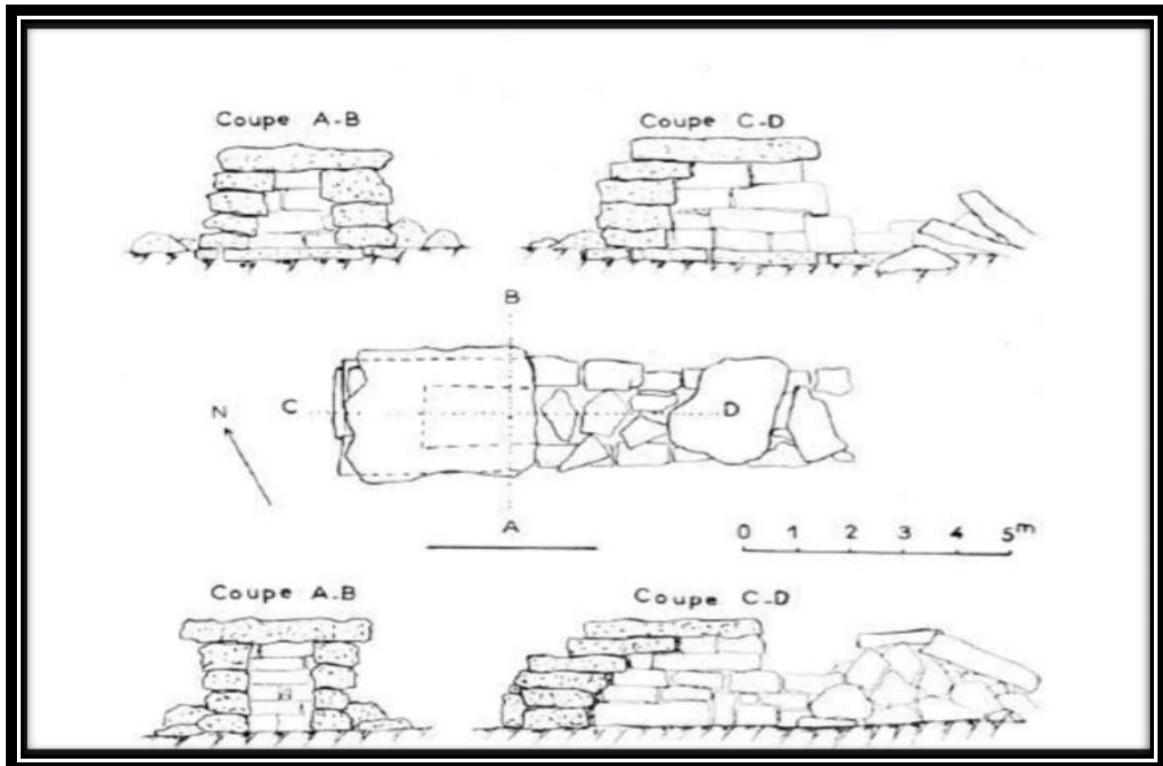


Photo n°2 : mode de construction –source- G. Camps ; Bulletin de la société préhistorique française 1959 ; page 105-

#### 4- Les monuments repérés :

##### 4.1. Allée Couverte 1 :

L'allée couverte numéro 1 est une ancienne structure située le long d'un chemin menant au village. Ses dimensions sont d'environ 4 mètres de large pour 3 mètres de long.

Cette construction est réalisée avec des pierres soigneusement empilées formant des murs solides. Au sommet, une grande dalle plate d'environ 2 mètres de hauteur, sert de toit. Cette dalle repose sur de grosses pierres disposées de chaque côté, conférant à l'allée une allure de tunnel.

A L'arrière, une partie de l'allée est presque entièrement recouvertes de terre, le sol s'élevant jusqu'à la dalle de couverture, rendant cette partie presque invisible de l'extérieur. Cela crée l'illusion que l'allée est en partiellement enfouie.



Allée couverte 1 vue de près –source : photos prises par nous-



Vue de l'intérieur



**Allée couverte 1 - vue de loin**

#### **4.2. Allée Couverte 2 :**

L'allée couverte numéro 2 est un autre monument qui a réussi pu préserver sa structure malgré les glissements de terrain et les impacts des phénomènes naturels. Elle est se trouve légèrement en contrebas de l'allée couverte 1, ce qui indique qu'elles ont été érigées à proximité l'une de l'autre. Ses dimensions sont différents légèrement : elle mesure environ 4.20 mètres de long et de 2.50 mètres de large.

Les murs de cette allée sont faits de grands blocs de pierre, solides et soigneusement assemblés de chaque côté.

La structure est recouverte de deux grandes dalles superposées, formant ainsi deux chambres distinctes tout en constituant le toit. Ces pierres impressionnantes par leur taille et leur poids, mesurent chacune environ 3.20 mètres de long.

## Allée couverte 2



Vue de l'extérieure

vue de près



Vue de l'intérieur

**4.3. Allée couverte 3 :**

Le monument, dont l'état est très dégradé se situe au même niveau que les autres allées couvertes du village. Malheureusement, des glissements de terrain ont détérioré sa structure au fil des ans. De plus ces allées au sol rendent actuellement l'accès impossible pour réaliser une étude approfondie.



**Allée 3 vue de près**



**Vue de loin**

**4.4. Allée couverte 4 :**

Au bas du village, se situe une petite allée couverte qui présente de nombreux dommages. Cette Allée est dans un état vraiment très détérioré, avec des pierres brisées et une structure ayant subi les ravages du temps et des intempéries.

En raison de cette dégradation, il n'a pas été possible d'effectuer des fouilles ou des recherches approfondies sur ce site.



**Allée couverte 4 -vue de loin-**



**Vue de près**

#### 4.5. Allée couverte 5 :

Au Sud du village, entre les habitations, on peut encore apercevoir quelques fragments de murs d'une allée couverte qui a été entièrement détruite.

Le sol environnant est désormais au même niveau que le sommet des murs, là où les grandes pierres du toit ont été retirées. Les murs ont été érigés directement sur des rochers qui étaient déjà là.

La partie avant de l'allée couverte a disparu, car les pierres ont été déplacées pour servir à la construction du port d'Azeffoun.

Cela a contribué à la dégradation de cette allée, et aujourd'hui, il ne reste que des traces de son existence.



**Allée couverte 5-Vue de près**



**Vue de loin**

#### 4.6. Allée couverte 6 :

Au sommet du village, dans le jardin d'une maison, se trouve une allée couverte. La partie arrière est enfoncée dans le sol, tandis que l'avant est plat et bien visible. Cependant, les villageois ont utilisé les autres pierres de cette allée pour construire leurs maisons et leurs débarras, ce qui a endommagé la structure d'origine.

La dalle de couverture qui subsiste à l'arrière mesure environ 1.70 mètre de long sur 1.20 mètre de large, tandis que les autres murs qui restent ont des dimensions entre 2 mètres de long et 1.25 mètres de large, tandis que les murs restants varient de 1.25 mètre de large.



Allée Couverte6 – vue de l'intérieur

Vue de l'extérieur



vue de l'intérieur



Vue de l'exterieur

#### 4.7. Allée couverte 7 :

L'unique allée qui a échappé aux effets des phénomènes naturels est situé au bas du village. Cette Allée demeure assez bien conservée, malgré les intempéries. Les murs sont constitués de pierres superposées l'un sur l'autre, représentant les deux côtés d'une dalle de couverture. Cette dalle mesure environ 7 mètres de large sur 5 mètres de long. Les deux murs de l'allée créent un long couloir profond, d'environ 4.50 mètres de long sur 2.80 mètres de large.



Allée Couverte 7 – vue de l'extérieur-



Vue de l'intérieur

#### 4.8. Allée couverte 8 :

Au sommet du village, se dresse la dernière allée couverte. Elle est formée de deux murs, chacun constitué de gros blocs de pierre de part d'autre. Ces murs mesurent entre 2 mètres de long et 1.80 mètre de large, avec une hauteur qui varie de 1.70 mètre à 2 mètres. Ensemble, ils créent un long couloir large de 2 mètres et long de 1.60 mètre. Ce couloir était surmonté d'une lourde dalle de pierre, qui se sert de toit pour protéger l'intérieur.



Allée Couverte 8 – vue de près



Vue de l'extérieur

**Conclusion :**

Les allées couvertes d'Ait Rehouna représentent des vestiges archéologiques d'une grande importance, témoignant d'un passé ancien. Ces monuments mégalithiques, construits dans un environnement naturel remarquables, illustrent les compétences techniques et les croyances des populations anciennes. Leur préservation est plus que jamais indispensable pour sauvegarder ce patrimoine unique et enrichir notre compréhension d'histoire.

**CHAPITRE V : Etude  
anthropologique des Allées couvertes  
d'Ait Rehouna  
et leur valeur**

### **Introduction :**

Dans ce chapitre, notre but est d'explorer en profondeur les légendes entourant ces sites, de nous plonger dans la découverte des allées couvertes de ce village et décrire à travers les récits recueillis, la relation des habitants de la région avec ces lieux.

### **I- Le site des allées couvertes : entre légendes, lieu historique :**

Lors de notre visite à Ait Rehouna, nous avons eu l'occasion de poser des questions aux habitants les plus âgées du village. Suite à la lecture de quelques articles nous avons pu recueillir des informations importantes, que voici :

#### **1- Les légendes autour du site :**

Le nom des allées couvertes d'Ait Rehouna trouve son origine dans une légende des pierres transportées, qui prenaient la forme de deux grandes pierres dressées, surmontées d'une dalle servant de toit.

D'après une étude approfondie et les récits des habitants du village, ces allées, situées dans un endroit isolé, ont une signification particulière en tant que sépulture pour plusieurs personnes. La tradition orale mentionne que chaque tombe abrite non seulement deux individus ou plus, mais aussi des figures importantes comme El Bachagha, un chef de l'époque préchrétienne, dont la statue impressionnante, mesurant plus de 5 mètres nécessitant un lieu de sépulture à la hauteur de sa stature. Cette pratique d'inhumation collective et l'enterrement de personnalités notable comme El Bachagha ont façonné ces allées en tant que lieux de mémoire et de respect pour les ancêtres et les figures de la communauté locale.

Cela a suscité de nombreuses controverses, car plusieurs chercheurs étrangers ont exploré ces sites, affirmant avoir découvert des squelettes ainsi que des femmes enterrées avec leurs enfants. Cependant, jusqu'à présent, aucune information n'a pu être obtenue à ce sujet. Ces tombes demeurent visibles aujourd'hui.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> - Oulman Hassen, âge 53 ans, membre de l'association Ivahrien.

## **II- Les valeurs du site :**

### **1- La valeur culturelle :**

Ces Allées couvertes d'Ait Rehouna illustrent la richesse de la culture locale et témoignage d'un passé civilisé. Ces lieux sont des symboles de fierté pour le village Ait Rehouna.

### **2- La valeur historique :**

Les sites archéologiques constituent des ressources précieuses pour les archéologues et les chercheurs, leur permettant d'explorer les civilisations anciennes, de mieux comprendre leur histoire et leur mode de vie, et ainsi d'appréhender l'évolution historique de ces lieux.

Les allées couvertes témoignent des habitants de la région. A chaque recoin de ces sites, l'histoire se dévoile, avec des monuments historiques laissés depuis l'indépendance. Pourtant, ces lieux demeurent fièrement debout, comme s'ils refusaient de disparaître, rappelant aux visiteurs la richesse du passé de la région.

### **3- La valeur mémorielle :**

Pendant la guerre d'indépendance de l'Algérie, les allées couvertes d'Ait Rehouna ont joué un rôle significatif. Ces passages souterrains ont fourni des refuges stratégiques aux combattants et ont facilité la communication secrète. Leur architecture complexe a permis de cacher des activités essentielles à la résistance, jouant ainsi un rôle clé dans la lutte pour l'indépendance du pays.

### **4- Le potentiel économique :**

Les allées couvertes d'Ait Rehouna au-delà de leur valeur historique, possèdent un potentiel économique et touristique. En tant qu'éléments distinctifs du patrimoine local, ces passages peuvent attirer les visiteurs, contribuant ainsi au développement du tourisme dans la région. Par ailleurs, en mettant en valeur et en protégeant ces allées, la communauté locale peut créer des opportunités économiques, telles que des boutiques artisanales ou des activités touristiques, ce qui contribue à dynamiser l'économie locale.

**Conclusion :**

Les allées couvertes d'Ait Rehouna constituent des monuments mégalithiques d'une grande valeur historique. Elles illustrent d'un passé riche, alliant légendes, histoire et fonctions pratiques. Ces sites, qui représentent la culture locale, possèdent un fort potentiel touristique. Leur préservation est essentielle afin de transmettre ce patrimoine aux générations futures.

# **Chapitre VI : Dangers et perspectives de sauvegarde et la préservation des Allées couvertes d'Ait Rehouna**

**Introduction :**

Après une analyse approfondie des allées couvertes de la région d'Ait Rehouna sous les angles anthropologique, historique, culturel, mémoriel, et économique. Ce chapitre se concentrera sur les menaces et les dangers qui pèsent sur ces sites, ainsi que sur les stratégies à adopter pour les préserver, les mettre en valeur et les protéger.

**I- Les menaces et les dangers auxquels sont exposées les allées couvertes :**

Les allées couvertes font face à plusieurs dangers que nous aborderons par la suite :

**1- Risque climatique :**

Ces allées couvertes sont vulnérables à diverses formes de détérioration naturelle. Etant donné leur exposition en plein air, elles ne peuvent pas échapper aux effets des intempéries. La neige, la pluie et les variations de température peuvent entraîner des fissures et endommager les rochers. (Voir photo n°1)



**Photo n°1**

## **2- Le facteur humain**

Durant l'époque coloniale française, les moudjahidines utilisaient ces sites comme refuges secrets pour échapper à la surveillance de l'armée.

Face à cette situation, les autorités françaises ont pris la décision de mettre en place des dispositifs explosifs, tels que des mines et des bombes afin de les éliminer et de les tuer d'une manière violente et les massacrer. **(Voir photo n°2)**



**Photo n° 2**

### **3- Risque naturel :**

La présence des plantes sur les allées couvertes peut causer des dommages structurels. Les racines peuvent s'infiltrer dans les fissures des pierres, les agrandir, les recouvrir et entraîner des dégradations. Par ailleurs, la végétation sauvage qui pousse sur ces sites peut intensifier l'usure des rochers en les soumettant à d'autres types de détérioration. **(Voir photo n°03)**



**Photo n° 03**

## **II- Perspectives de sauvegarde et de préservation des allées couvertes :**

Pour garantir la protection des allées couvertes, il est crucial d'instaurer des mesures de conservation appropriées.

### **1- Les mesures à adopter pour leur protection :**

- Etablir des programmes de surveillance régulière pour identifier les signes de détérioration.
- Sensibiliser les habitants à l'importance de préserver ce patrimoine pour les générations futures.

- Mettre en œuvre des mesures de protection contre la prolifération excessive de la végétation afin d'éviter les dommages structurels.
- Elaborer un plan de gestion pour garantir un entretien régulier et une conservation durable des allées.
- Travailler en collaboration avec des spécialistes en conservation du patrimoine pour obtenir des conseils sur la préservation des structures historiques.
- Informer la communauté locale sur la valeur culturelle et historique des allées pour encourager leur préservation.
- Instaurer des réglementations locales visant à protéger les allées couvertes des risques liés aux activités humaines ou aux éléments naturels.
- Favoriser l'engagement des habitants dans des initiatives de préservation pour renforcer le lien communautaire et l'implication dans la conservation du patrimoine local.
- Organiser des événements culturels et des visites guidées pour sensibiliser le public à l'histoire et l'importance des allées couvertes.
- Mettre en place un système de gestion durable pour garantir une protection à long terme et une utilisation appropriée de ces structures historiques.<sup>1</sup>

## **2- Le classement des allées couvertes :**

Actuellement, ces sites ne figurent pas sur la liste du patrimoine national historique de la wilaya de Tizi-Ouzou, et aucune mesure de préservation n'a encore été adoptée.

Bien que des lois aient été publiées dans le journal de la République Algérienne démocratique et populaire, conformément à la loi n°98-04 du 15 juin 1998 sur la protection du

---

<sup>1</sup> - Mahdid Brahim, « Les allées couvertes d'Ath R'houna », 14 décembre 2012 ; page 1.

patrimoine culturel, ces réglementations ne sont pas appliquées sur de nombreux sites en Kabylie.<sup>1</sup>

### **3- Règlementation sur la préservation du patrimoine culturel :**

La protection et la sauvegarde du patrimoine culturel ont connu une évolution significative à travers l'histoire des réglementations, en passant par différentes étapes depuis l'époque coloniale, soulignant ainsi l'engagement continu envers la préservation de notre riche héritage culturel à travers les générations.

Voici un aperçu de quelques lois les plus récemment parues dans le Journal Officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire, en totale conformité avec la loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 qui traite la protection du patrimoine culturel, illustrant ainsi l'évolution continue des réglementations en faveur de la préservation de notre riche héritage culturel :

#### **Article 1<sup>er</sup>.**

– La présente loi a pour objet de définir le patrimoine culturel de la Nation, d'édicter les règles de sa protection, sa sauvegarde et sa mise en valeur, et de fixer les conditions de leur mise en œuvre.

#### **Art.2.**

– Aux termes de la présente loi, sont considérés comme patrimoine culturel de la nation tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé, ainsi que dans le sous-sol des aux intérieures et territoriales nationales légués par les différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours.

#### **Art. 3.**

– Les biens culturels comprennent :

---

<sup>1</sup> - Mahdid Brahim, « Les allées couvertes d'Ath R'houna », Op.Cit, p.1.

- 1- les biens culturels immobiliers ;
- 2- les biens culturels mobiliers ;
- 3- les biens culturels immatériels ;

**Art. 4.**

– Les biens culturels relevant du domaine privé de l'Etat et des collectivités locales peuvent faire l'objet d'actes de gestion par leurs titulaires dans les formes prévues par la loi n°90-30 du 1<sup>er</sup> décembre 1990 relative au domaine national susvisé.

**Art. 8.**

– Les biens culturels immobiliers comprennent :

- Les monuments historiques ;
- Les sites archéologiques ;
- Les ensembles urbains ou ruraux.

Les biens culturels immobiliers quel que soit leur régime de protection ci-dessous énoncés en fonction de leur nature et de la catégorie à laquelle ils appartiennent :

- L'inscription sur l'inventaire supplémentaire ;
- Le classement ;
- La création en "secteur sauvegardés"

**Art. 16.**

– Le classement est une mesure de protection définitive. Les biens culturels immobiliers classés appartenant à des propriétaires privés sont cessibles.

Les effets de classements suivent ces biens culturels immobiliers classés en quelques mains qu'ils passent. Aucune servitude ne peut être établie par convention sur un bien culturel classé sans l'autorisation du ministre chargé de la culture.

**Art.22.**

– Toute installation et pose d'enseignes publicitaires est interdites dans et sur les monuments historiques classés ou proposés au classement, sauf autorisation des services du ministère chargé de la culture.

**Art. 25.**

– L'occupation de l'utilisation du monument historique qui doit s'adapter aux exigences de la conservation est soumise à l'autorisation préalable du ministre chargé de la culture.

**Art. 26.**

– Tous les travaux quelle que soit leur nature, sur des monuments historiques classés ou proposés au classement sont exécutés sous le contrôle technique des services du ministère chargé de la culture.

**Art.29.**

Les sites archéologiques sont soumis au classement par arrêté du ministre chargé de la culture après avis de la commission nationale des biens culturels conformément à la procédure prévue par les articles 16, 17 et 18 de la présente loi.

**Art.30.**

– Il est établi un plan de protection et de mise en valeur pour les sites archéologiques et leur zone de protection.<sup>1</sup>

**Conclusion :**

En résumé, les allées couvertes d'Ait Rehouna, qui constituent un précieux patrimoine culturel et historique, font face à de nombreuses menaces, qu'elles soient naturelles, humaines ou structurelles. Malgré leur grande importance, ces sites ont perdu une grande partie de leurs éléments en raison du temps et d'un manque de protection adéquate. Pour préserver ce patrimoine inestimable, il est essentiel de mettre en place des mesures concrètes de conservation, d'intégrer ces sites au patrimoine national et de sensibiliser les communautés locales à leur valeur. Leur protection est fondamentale pour préserver la mémoire collective et assurer leur transmission aux générations futures.

---

<sup>3</sup> - Journal Officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire, est conforme à la loi n°98-04 du 20 Safar 14, 19 correspondant au Juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, page 01-06.

# **Conclusion Générale**

### Conclusion

Au terme de notre étude archéologique et anthropologique des allées couvertes d'Aït Rehouna, il nous paraît essentiel de résumer les principaux résultats obtenus.

Le nord-est de la Kabylie abrite un type unique de monument mégalithique, sans équivalent ailleurs au Maghreb, dont quatorze exemplaires ont été recensés : huit situés à Aït Rehouna (Azeffoun) et six autres à Aït Garet et Ibarissen (Béjaïa). Ces structures, désignées sous le nom d'allées couvertes, témoignent d'un patrimoine historique et culturel exceptionnel.

Les habitants d'Aït Rehouna appellent les huit allées de leur village « petites maisons des Romains ». Elles présentent une architecture homogène et suivent un plan similaire. Caractérisées par de grandes dalles de pierre formant des couloirs funéraires, ces structures renferment des artefacts précieux qui offrent un éclairage sur la relation qu'entretenaient ces populations avec leur environnement et leur conception du monde.

Les découvertes archéologiques incluent des ossements humains désarticulés, rassemblés en tas, accompagnés de céramiques étrusco-campaniennes à vernis noir datant du IIe siècle av. J.-C. D'autres vestiges, tels que des perles en pâte de verre et divers objets en métal (anneaux, clous), ont également été mis au jour.

Les allées couvertes d'Aït Rehouna constituent un héritage archéologique d'une grande valeur, témoignant de la richesse des civilisations qui se sont succédé dans la région au fil des siècles. Souvent associées à des pratiques funéraires et rituelles, ces structures mégalithiques offrent un aperçu fascinant des modes de vie, des croyances et des traditions des populations qui les ont érigées.

D'un point de vue anthropologique, ces monuments occupent une place importante dans l'imaginaire collectif des habitants de la région. Ils les considèrent comme un élément de fierté et un symbole d'appartenance à l'ancienne civilisation berbère. Entourées de mystère et de légendes transmises de génération en génération, ces tombes géantes s'inscrivent pleinement dans la tradition orale kabyle, perpétuant ainsi l'histoire et l'identité culturelle locale.

Cependant, ce patrimoine inestimable est aujourd'hui menacé par divers facteurs. L'érosion, les intempéries et les variations climatiques fragilisent progressivement ces structures. De plus, certaines interventions humaines, telles que l'urbanisation, le pillage et le

manque de mesures de préservation, accélèrent leur dégradation. Ces menaces ont déjà entraîné des conséquences irréversibles : deux tombes se sont effondrées sous l'effet de phénomènes naturels, tandis que cinq autres ont été démantelées, occasionnant une perte considérable pour la transmission de ce patrimoine.

Face à ces défis, plusieurs initiatives de conservation émergent, menées par des chercheurs, des archéologues et des membres des communautés locales soucieux de préserver cette richesse culturelle. Ces efforts se traduisent par des études approfondies, des projets de restauration ciblés et la mise en place de mesures de protection pour limiter les dommages causés par les agressions naturelles et humaines.

Toutefois, ces actions demeurent insuffisantes en l'absence d'un cadre juridique renforcé et d'une sensibilisation accrue du public à l'importance de ces vestiges historiques. Il est impératif de promouvoir la recherche scientifique, de mobiliser des ressources pour la préservation et d'intégrer ces sites dans des programmes touristiques durables. Ainsi, les allées couvertes d'Aït Rehouna pourront continuer à témoigner, pour les générations futures, de l'ingéniosité et de la richesse des civilisations anciennes qui ont marqué l'histoire de cette région.

Malheureusement, les habitants d'Aït Rehouna restent en grande partie en retrait face aux défis liés à la préservation de leur patrimoine. Malgré la valeur historique et culturelle des allées couvertes, l'engagement local demeure limité, rendant ces sites vulnérables aux effets du temps et aux diverses menaces. Le manque de sensibilisation et de mobilisation communautaire freine les efforts de conservation, rendant difficile l'instauration de mesures efficaces pour protéger ces vestiges inestimables.

# Résumé en Kabyle

## Agzul

Jean Michel Musso d Gabriel Camps fkan awellih -nsen yer texxamin n yirumyen deg useggas 1961 id-yezgan deg taddart Nat Rhuna di tyiwant n Uzeffun.

Deg tazwara nuwi-d awal yef tzuri tamarut taqbur̄t n texxamin n yirumyen aked wazal ay seant deg tyerma akked yidles Amaziy d umata.

Tazwert-nney neb̄da-tt yef seddis n yeħricen :

**Aħric amezwaru (Akatar alyaway) :** Uqbel ad d- nebdu axeddim-ney nekkes-d awalen igejdanen yef wacu i yebna wahil-agi.

**Aħric wis sin (addad n usekamada) :** Deg uħric-agi ad d-nemeslay yef temnađt n Uzeffun ak Nat Rhuna s umata d wayen yeenan (tadama d umezruy) d wayen i as-d-yezzin seg yal lġiha.

**Aħric wis krađ (asenked n wammud) :** Nettef-d abrid yer taddart Nat Rhuna nwala anda id-tezga taddart-agi arnu yur-s tixxamin irumyen.

**Aħric wis ukkuż (Tasleđt n wammud) :** Nexedm-d asenked n texxamin irumyen n temnađt nat Rhuna.

**Aħric wis semmus (Tazrawt tayermawt) :** Nejmeε-d isallen deg uswir ussnaw n talsa id-yezzin taddart n at rhuna s usebed n tdiwennit akked imyaren n taddart nni.

**Aħric wis sdis (Uguren d usirel n usellek) :** Newala ayen yellan d ugur d iyeblan id -nettmagar deg taddart d wamek ilaq ad nesseħbiber af texxamin agi n irumyen

# **Références Bibliographiques**

### Ouvrages :

- 1- Bailly G.H, *Le patrimoine architectural*, Ed Delta Vevey, Suisse, 1975.
- 2- Grawitz Madelaine, *Méthodologie des sciences sociales*, Ed Dalloz, Paris, 1968.

### Reuves et article :

- 1- Z. M, « Les allées dallées d'Ath R'houna, des tombes géantes protohistoriques », Avril 21, 2016.
- 2- Camps Gabriel, « Bulletin de la société préhistorique française », 1959.
- 3- Charte Internationale pour la gestion du patrimoine archéologique (1990)»,
- 4- Laporte. Jean-Pierre « Allées couvertes de la Kabylie du Djurdjura », 1969- 1971.
- 5- Mahdid Brahim, « Les allées couvertes d'Ath R'houna », 14 décembre 2012.

### Dictionnaires :

- 1- Bonte, Pierre, *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris : P.U.F, 1991.
- 2- Raymond. B, Philippe. B, Mohamed.C, Bernard. P, *Dictionnaire de sociologie*, 2005.

### Mémoires :

- 1- Benane Djamila, Tounsi Kamelia, « Les peintures rupestres, Ifri Maragh d'Azrou Baar : étude archéologique, anthropologique et descriptive », mémoire de fin d'étude, Université de Mouloud MAAMERI, Tizi-Ouzou, 2022-2023
- 2- Boutemedjet S, « Politique de conservation du patrimoine Archéologique, cas du site archéologique de Madaure », mémoire de magistère, Université Badji El Mokhtar, Annaba, 2010-2011.
- 3- Dahim Leaticia, Hamadou Dahbia, « Valorisation du patrimoine portuaire d'Azeffoun, Gare maritime et ensemble commercial », mémoire de fin d'étude, Université de Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, 21-06-2023.
- 4- Djouadi H, « Vers une actualisation et transmission des connaissances sur les sites archéologiques romains du Limes africain. Cas de la région de Biskra », mémoire de magistère, Université Mohamed Khider- Biskra.2018
- 5- Imahloubene Sarah, Merabti Yasmine, « maison de l'écotourisme d'Azeffoun, L'écotourisme comme vecteur de protection et de valorisation du patrimoine naturel et

culturel », mémoire de projet de fin cycle de master en architecture, Université, Mouloud MAMMERI, Tizi-Ouzou, 2019-2020.

- 6- Moali Missipsa, Sabour Abdelkader, « La culture divertissement intitulée du projet centre d'artisanat Ath Rehouna, Thazqa n yirmad Nath Rehouna » mémoire de master, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, 2020-2021.

### **Archive :**

- 1- Archives de la commune d'Azeffoun, 2022.
- 2- Etude de révision de recensement de la commune d'Azeffoun, réalisée en 2022.

### **-Autres documents :**

- 1- Journal Officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire, est conforme à la loi n°98-04 du 20 Safar 14, 19 correspondant au Juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel.

# **Annexes**



**Photo prise en 1954 au village Ait Rehouna**

**Source : Bibliothèque du village Ait Rehouna**



**Photo prise en 1954 au village Ait Rehouna**

**Source : Bibliothèque du village Ait Rehouna**



**Photo prise en 1969 au village Ait Rehouna**

**Source : Bibliothèque du village Ait Rehouna**



**Photo prise en 1956 au village Ait Rehouna**

**Source : Bibliothèque du village Ait Rehouna**



**Allée couverte ait Rehouna 1969**

**Source : Bibliothèque du village Ait Rehouna**



**Photo prise en 1956 au village Ait Rehouna  
Source : Bibliothèque du village Ait Rehouna**



**Photo prise en 1960 au village Ait Rehouna  
Source : Bibliothèque du village Ait Rehouna**



**Photo prise après l'indépendance au village Ait Rehouna  
Source : Bibliothèque du village Ait Rehouna**



Tombe des martyrs au champs d'honneur

Source : Bibliothèque du village Ait Rehouna